

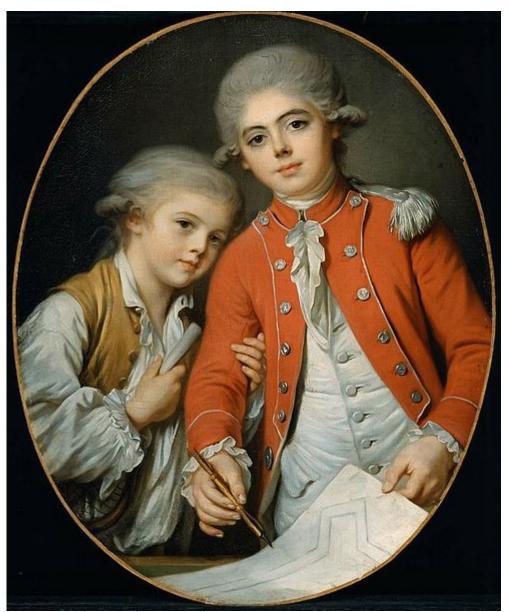


Portrait du général Vendéen Charles dâ??Autichamp et de son frÃ"re?

## **Description**

En effectuant des recherches de crédits iconographiques concernant le général Vendéen Charles de Beaumont dâ??Autichamp, une surprise nous attendait. En effet, en consultant Google image, un portrait attira notre regard.





Portrait présumé des frÃ"res dâ??Autichamp, huile sur toile de Joseph Boze, vers 1782, musée des Beaux-Arts de Boston. (source Wikipedia)

Ce tableau ovale représente fort habilement deux jeunes garçons ; lâ??aîné porte un uniforme rouge garni dâ??un liseré argenté, aux boutons et à lâ??unique épaulette de la même couleur. Un gilet blanc laisse entrevoir une chemise de la même couleur. Notons le dernier bouton de son uniforme qui est fort curieux. Il tient dans sa main droite un stylet doré et dans la gauche une feuille où semble être représenté un plan de bâtiment. Le plus jeune habillé dâ??une chemise blanche semblant être de soie et un gilet dâ??un jaune doré penche délicatement sa tête sur lâ??épaule du plus âgé tout en serrant le bras de ce dernier de sa main droite, la gauche tenant une raquette de jeu de Paume. Tous ces éléments laissent supposer quâ??ils appartiennent à la noblesse dâ??Ancien Régime.

Ce qui a attiré notre attention est la Iégende. Il y est en effet indiqué portrait présumé des frÃ"res dâ??Autichampâ?¦ Ce portrait illustre ainsi la fiche biographique du général Vendéen sur Wikipédia. Grâce à la fonction Google Lens, il fut facile dâ??obtenir plus de renseignements. Cette

Portrait du général Vendéen Charles dâ??Autichamp et de son frÃ"re?



représentation est reprise sur quelques sites notamment Pinterest, un site généalogiques Man8rove et Useum.org.

Mais câ??est surtout sur Wikipédia que nous trouvons les informations les plus utiles. Cette page précise que câ??est une huile sur toile de 24 sur 58.4cm attribuée à Joseph Boze et appartenant à la collection Forsyth Wickes du musée des beaux-arts de Boston.

Sur le site Internet du <u>musée</u>, plus de détails sont donnés, dont le fait que ce portrait fut dâ??abord attribué à Greuze avant Boze. Notons toutefois, lorsque Joseph Boze eut droit en 2004 à une exposition à Martigues sa ville natale, un référencement de ses Å?uvres fut effectué, et le *« cadet et son jeune frà re »* nâ??y fut pas intégré, car considéré comme trop peu caractéristique de lâ??artiste.

Le musée précise aussi la provenance de cette Å?uvre. Elle fut proposée lors dâ??une vente aux enchà re des tableaux et meubles dâ??un château du blésois (région de Blois), à lâ??hà tel des ventes dâ??Orléans le 29 juillet 1930. Puis elle fut à nouveau vendue, probablement en cette mà me année 1930, par le marchand dâ??art Cailleux à Forsyth Wickes. Suite à la mort de ce collectionneur américain, le tableau ainsi que de nombreuses Å?uvres de lâ??école française du XVIIIe qui constituaient sa collection furent légués au musée de Boston le 8 janvier 1969.

La source donnée concernant la vente du portrait nous intéressant est la revue des Beaux-Arts dâ??août 1930 qui indique que le tableau fut vendu pour 146 000 francs avec lâ??indication « portrait dâ??un cadet et son jeune frà re par Greuze. »

Dans le catalogue de Jeffrey H. Munger référençant la collection de Forsyth Wickes et datant de 1991, il est indiqué :

« [â?|] The Boze painting has always been identified as the Autichamp brothers [â?|] ».

Lâ??envie de mener lâ??enquête étant lÃ, nous partîmes à la chasse aux renseignements. Grâce à Retronews, mention de cette vente est retrouvée dans le numéro des Beaux-arts cité et plusieurs autres journaux de lâ??époque. Nous y apprenons, de plus, que cette vente eut lieu le 22 juillet 1930 sous le marteau de Maître Farault commissaire priseur à Orléans; et que ce portrait dâ??un cadet et de son jeune frère, qui fut attribué à Greuze par lâ??expert parisien Gaston Denis, et était le point dâ??orgue de cette vente. Il fut acquis par un amateur de la région dâ??Orléans.





Le Journal des arts du 19 juillet 1930 (Retronews)

# COURRIER DES ARTS

#### Portraits d'un cadet et de son jeune frère attribués à Greuze

Cette exquise toile, provenant d'un château du Biesois, sera mise enquente le 23 juillet prochain, à l'Hôtel des Ventes d'Orléans, par le ministère de Me Farault, commissaire-priseur à Orléans, assisté de M. Gaston Dernis, expert en tableaux à Paris. Cette vente, qui a lieu pour cause d'indivision, comportera, indépendamment de cette œuvre remarquable dont nous donnerons la reproduction dans notre Supplément artistique de juillet, un ensemble important de tableaux anciens et modernes.

Le Figaro du 18 juillet 1930 (Retronews

#### Le Paris Soir du 5 août (Gallica) indique quant à lui :

« A Orléans, câ??est devant une trÃ"s nombreuse assistance â?? il y avait pas mal de Parisiens â?? que Me Farault, avec le concours dâ??un expert de Paris, a dispersé un ensemble dâ??art et dâ??ameublement. Il est inutile dâ??ajouter que tout sâ??y est vendu à des prix plus que satisfaisants.

La pià ce principale, un tableau attribué à Greuze, Portrait dâ??un cadet et de son jeune frà re, fut adjugée: 146.000 fr. prix qui donne à réfléchir. Nous nous demandons, en effet, à combien serait monté ce tableau sâ??il avait été franchement étiqueté « Greuze ». Peut-Ã aussi, aurait-il fait moins cher!

Quoi quâ??il en soit, pour le pousser à ce prix-lÃ, il fallait que les enchérisseurs fussent rudement sûrs dâ??eux, plus sûrs sans doute, que lâ??expert â?? et câ??est une chose qui arrive parfois, même à lâ??Hà tel Drouot! Dâ??autre part, si les Greuze de facture indiscutable ne courent pas les rues, par contre, ceux de son école, ou ceux quâ??on lui



attribue, sont assez nombreux. Souhaitons à lâ??acheteur, un grand amateur de la région, que, devant ce portrait, il ait eu ce petit serrement de cÅ?ur qui ne trompe jamais et que ressentent tous les vrais connaisseurs en présence dâ??un authentique chef-dâ??Å?uvre. Il vaut souvent mieux acheter une toile par goût que pour la signature. »

Aucune mention jusque Ià de la famille dâ?? Autichamp, la seule é ventuelle piste est une pré cision indiqué e notamment dans le Figaro artistique et illustré de juillet/aoû t 1930. Cette revue reproduit ce portrait et indique

« cette exquise toile provenant dâ??un château du blésois sera mise en vente le 23 juillet prochain à lâ??hà tel des Ventes à Orléans par le ministà re de Me Faraut, commissaire priseur à Orléans assisté de M Gaston Dernis, expert en tableau à Paris. Cette vente, qui a lieu pour cause dâ??indivision comportent indépendamment de cette Å?uvre remarquable un ensemble comportant de tableaux anciens et modernes ».

Ainsi la vente fait suite A une successiona?





Figaro artistique et illustré de juillet/août 1930.

Aucune indication donc de lâ??identité des modÃ"les. Comment pouvons-nous être certains que lâ??un des jeunes garçons représenté est bien Charles de Beaumont dâ??Autichamp, futur général Vendéen ?

Dans le catalogue de la collection préalablement cité, lâ??auteur, aprÃ"s avoir annoncé que les modÃ"les ayant toujours été connus comme étant les frÃ"res dâ??Autichamp, émet un postulat qui sâ??avÃ"re incorrect



 $\hat{A}$ « If so the elder boy must be Charles de Beaumont later Comte dâ??Autichamp who was born in 1770 and early entered into military service ?  $\hat{A}$ »

(Si tel est le cas, le garçon aîné doit être Charles de Beaumont, plus tard comte dâ??Autichamp, né en 1770 et entré tôt dans le service militaire ?)

En effet une incohérence est vite détectée. Et pour cela un peu de généalogie de la famille Beaumont dâ??Autichamp est nécessaire.

Louis Joseph décédé lors de la bataille de Lawfeld en 1747 eut trois fils : Lâ??aîné Jean ThérÃ"se Louis Marquis dâ??Autichamp plus royaliste que le roi pourrait-t-on dire qui fut dÃ"s 1789, un des plus grands ennemis de la Révolution. Le frÃ"re cadet, abbé décéda guillotiné en juillet 1794 quelques jour avant la chute de Robespierre. Le benjamin est le comte dâ??Autichamp. Il eut avec Agathe Jacquine Greffin de Bellevue originaire de Saint-Domingue trois fils. Lâ??ainé Marie Louis Joseph fut à partir du 1<sup>er</sup> mars 1781, cadet gentilhomme au régiment dâ?? Agénois puis, le 1<sup>er</sup> décembre sous-lieutenant dans le même régiment. Il accompagna son pÃ"re pour combattre en Amérique, se distingua à la bataille de Saint-Christophe et, présent sur le navire le Pluton, décéda le 12 avril 1782 dâ??un tir de boulet de canon lors de la bataille des Saintes (Guilhem de Mauraige, le régiment dâ??Agenois au cÅ?ur des Révolutions Transatlantiques (1778-1830), Carnet de la Sabretache , hors-série 2020 vol. 2 fiches 8 et 9)

Le second fils, Marie Jean Jacques Joseph, né en 1767, devenu vicomte de Beaumont dâ??Autichamp à la mort de son frÃ"re aîné, était major de cavalerie lorsque débuta la Révolution, et sâ??était marié en juin 1783.

Charles, né le 8 aoà »t 1770, était le dernier de trois frà res. Et sa vie changea radicalement à la mort de lâ??ainé en 1782. En effet, aprà s modification de son acte de naissance le faisant vieillir de quelques mois afin quâ??il puisse avoir lâ??âge minimum requis, il entra comme Cadet dans la gendarmerie à Lunéville, gendarmerie alors commandé par son oncle par intérim depuis octobre 1780.

Notons que dans le rà glement des uniformes, les cadets se doivent de ne porter quâ??une à paulette dorà e ou argentà e sur leur uniforme, celui-ci devant à tre de la mà me couleur que celui du rà giment auquel ils sont intà grà es. Celui de la gendarmerie à tun des rares de couleur rouge dans lâ??armà e franà saise.



Uniformes de la cavalerie françoise et étrangÃ"re, Dragons et Hussards suivant les derniers rÃ"glements. 1783 : [estampe] Ã?diteur : A Paris chez Mondhare rue S.t Jacques. [1783] Date dâ??édition : 1783 détails (Gallica)

Le soucis concernant le tableau, câ??est quâ?? $\tilde{A}$  notre connaissance jusquâ??ici Charles  $\tilde{A}$ ©tait le seul de la fratrie  $\tilde{A}$   $\tilde{A}$ atre entr $\tilde{A}$ © dans ce r $\tilde{A}$ 0 giment.

En continuant nos recherches, nous découvrons quâ??en illustration dâ??un article sur Tonnelet, compagnon de Stofflet dans la revue spécialisée sur les guerres de Vendée Savoir de mars 2018, ce tableau est représenté avec comme légende :

» â??les enfants dâ??Autichampâ?? A droite Marie Louis Joseph Jacques dâ??Autichamp. Né en 1766, il fut tué auprÃ"s de son pÃ"re à la bataille de Saint-Christophe (Antilles), les 25 et 26 janvier 1782. Pour une action dâ??éclat peu avant sa mort, il avait reçu la décoration de Saint-Louis. Cependant, il peut y avoir une erreur sur lâ??identité de ce jeune officier. En effet, il semble quâ??il porte lâ??uniforme de la gendarmerie lorraine. Or, seuls ont servi dans ce régiment Charles (1770-1859), le plus jeune des fils, ici à gauche, et Marie Jean Joseph Jacques (1767-1828). Nâ??est-ce pas lui qui figure à droite du jeune Charles, le futur général vendéen ? (inédit â?? coll. particuliÃ"re) ».

Et effectivement aprÃ"s recherches plus approfondies, nous découvrons dans un article du Pays Lorrain de juin 1938 que Marie Jean Jacques Beaumont dâ??Autichamp

« débute dans la compagnie de gendarmerie anglais. Passe mestre de camp dans un régiment dâ??infanterie. Capitaine réformé au régiment de Noailles dragons, le 30 janvier 1785 ». (Pierre



Boyé, Le Chancelier Chaumont de La GalaiziÃ"re et sa famille (suite et fin), note3-p 499 Gallica )

Donc nous pouvons déduire que si le postulat concernant le fait que dans ce portrait Charles dâ??Autichamp est représenté, il est le plus jeune, non encore militaire, et que le cadet est Marie Jean Jacques. Il est possible alors de presque dater le tableau dâ??avant 1782, date dâ??intégration de Charles aux Cadets, période où lâ??aîné était certainement déjà parti avec son père outre-Atlantique.

Si on part sur cette hypothà se, est-il possible quâ??un tableau de cette famille se trouvait dans un château de la région de Blois et quâ??il ait été vendu lors dâ??une succession en 1930 ?

Si lâ??on se penche une nouvelle fois sur la généalogie de cette famille, il y a plusieurs possibilités.

Dans le Loir-et-Cher se trouve le château dâ??Autroche situé sur la commune de Saint-Viâtre (mais souvent indiqué sur celle de la Ferté-Beauharnais, les deux communes ayant été dans lâ??arrondissement de Blois). Charlotte de Loynes dâ??Autroche épousa le général Vendéen Constant de Suzannet ; et leur fille Marie Gabrielle Félicité se lia par le mariage avec Achille de Beaumont dâ??Autichamp, fils du général Vendéen Charles dâ??Autichamp. Cette dernière décéda au château dâ??Autroche en novembre 1891 (II y eut des tensions lors de sa succession, voir Jurisprudence générale du royaume en matière civile, commerciale et criminelle par Dalloz, 1898).

Noémie, une des deux filles née du mariage Suzannet/Dâ??Autichamp, épousa Henri de Cumont; et les deux décédÃ"rent également au château dâ??Autroche, lui en 1912 et elle en 1913. Sa sÅ?ur Marie Charlotte Clémentine épousa Alexandre dâ??Estienne dâ??Orves et donna naissance en ce château le 24 septembre 1867 à Joseph dâ??Estienne dâ??Orves (pÃ"re du célÃ"bre résistant). Joseph décéda en 1926 rejoignant son épouse morte en 1921.

En 1930 le château était en la possession du baron de <u>Toulgoet-Tréanna</u> nâ??ayant aucun lien familial avec les dâ??Autichamp.



Est-ce donc de ce château que proviennent les Å?uvres et objets vendus en cet été 1930 ? Câ??est sur cette question que nous clôturons (provisoirement ?) cet article. Ce portrait dâ??un cadet et de son jeune frère reste encore bien mystérieux.

### Categorie

- 1. Art
- 2. Guerres de Vendée
- 3. XVIIIe SiÃ"cle

#### **Tags**

- 1. Boston
- 2. Boze
- 3. D'Autichamp



- 4. Forsyth Wickes
- 5. Greuze
- 6. Guerre de Vendée
- 7. Peinture
- 8. Poitou

date créée 02/04/2022 Auteur christelle-augris